

2008/09

CONSTRUIRE

EN

BÉTON

BAUEN

IN

BETON

RAFAEL MONEO

BURKARD MEYER

CLAUS EN KAAAN

LAURENT SAVIOZ

D. VAN GAMEREN, B. MASTENBROEK

META

PIERRE HEBBELINCK

ALVARO SIZA



2008/09

CONSTRUIRE EN BÉTON

BAUEN IN BETON

SOMMAIRE INHALT

Halle du centenaire. Bâtiment communautaire Jahrhunderthalle. Bau der Gemeinschaft	04
RAFAEL MONEO: CDAN à Huesca (E) CDAN in Huesca (E)	18
BURKARD MEYER: Centre de formation professionnelle de Baden (CH) Berufsbildungszentrum Baden (CH)	24
CLAUS EN KAAAN: Block 49A à Ijburg, Amsterdam (NL) Block 49A in Ijburg, Amsterdam (NL)	32
LAURENT SAVIOZ: Maison à Chamoson (CH) Haus in Chamoson (CH)	38
DICK VAN GAMEREN, BJARNE MASTENBROEK: Ambassade des Pays-Bas à Addis Abeba (ETH) Holländische Botschaft in Addis Abeba (ETH)	44
META: Immeuble Atlas à Antwerpen (B) Atlas-Gebäude in Antwerpen (B)	50
PIERRE HEBBELINCK: Théâtre Le Manège à Mons (B) Theater Le Manège in Mons (B)	54
ÁLVARO SIZA: Bibliothèque municipale à Viana do Castelo (P) Stadtbibliothek in Viana do Castelo (P)	60



↑
Berufsfachschule BBB
Martinsberg
Restaurant/Aula/Mediothek
Sporthallen

BURKARD MEYER

Halles à piliers: Centre de formation professionnelle de Baden réalisé par Burkard Meyer Architectes, Baden

Comme beaucoup d'autres zones industrielles autrefois repliées sur elles-mêmes, celle de Baden s'ouvre à de nouvelles affectations. Là où, autrefois, étaient fabriquées des turbines et des machines volumineuses se crée un nouveau quartier urbain planifié par Diener + Diener et Martin Steinmann. Le nouveau Centre de formation professionnelle utilise en tant que bâtiment principal l'ancien centre social de BBC de 1954, qui domine le site telle une acropole. L'accès est mis en scène de manière nouvelle par un bâtiment à usage sportif doté d'une tour d'ascenseur et d'une cage d'escalier, inséré dans le mur de soutènement monumental. Un troisième élément, une construction nouvelle à la Bruggerstrasse, ponctue l'accès au centre scolaire.

En plein jour, ce bâtiment ne permet guère de pressentir sa spécificité. Dans l'obscurité, par contre, sa structure exceptionnelle devient transparente au niveau de l'espace urbain. Les salles de classe sont disposées sur deux strates à l'intérieur, tandis que l'accès se fait par les façades. Cette typologie inhabituelle peut être analysée à différents niveaux. Elle se traduit par une transparence au sens propre comme au sens imagé, répondant au concept pédagogique d'une école ouverte.

La distribution de la technique est réalisée de manière particulièrement efficace à partir de gaines verticales implantées au centre du bâtiment. Il semble que la contrainte imposée par une ventilation artificielle a pris forme dans le cadre de la typologie choisie. L'air frais pénètre tout d'abord dans les salles de classe, avant d'être conduit par les piliers dans la circulation périphérique en façade, qui fonctionne comme une espèce de canal d'extraction accessible, avec des exigences climatiques quelque peu réduites. Les pignons protégés par un treillage peuvent en outre s'ouvrir dans le but d'assurer le refroidissement nocturne.

Sur le plan architectural, le bâtiment pourrait être décrit comme une halle à piliers empilés. La distribution s'apparente à un péristyle, ceci d'autant plus que des rainures fines tracées dans les piliers évoquent inévitablement des cannelures. La manière dont le gros œuvre s'affine et exprime ainsi l'essence de sa tectonique paraît également être d'un grand classicisme. Une certaine polychromie s'affiche même. Les tons rouges des plafonds dans les zones de séjour et les escaliers, ceux des stores à lamelles et, principalement, de la laque qui anoblit les piliers rainurés dans la zone centrale rendent encore plus élégante la gamme de gris du béton.

Pfeilerhallen: Berufsbildungszentrum Baden von Burkard Meyer Architekten, Baden

Wie viele einst abgeschlossene Industriegelände öffnet sich auch das von Baden neuen Nutzungen. Wo früher Turbinen und schwere Maschinen konstruiert worden sind, entsteht nach einer Planung von Diener + Diener und Martin Steinmann ein neues Stadtquartier. Das neue Berufsbildungszentrum nutzt als Hauptgebäude das einstige Wohlfahrtsgebäude der BBC von 1954, das wie eine Akropolis über dem Areal thronet. Der Aufstieg wird durch ein Sportgebäude mit Aufzugsturm und Treppenanlage neu inszeniert, das in die gewaltige Stützmauer darunter eingearbeitet ist. Und als drittes Element zeichnet ein Neubau an der Bruggerstrasse den Zugang zur Schulanlage aus.

Bei Tag lässt dieser Bau seine Besonderheit kaum erahnen. Bei Dunkelheit dagegen wird seine aussergewöhnliche Struktur auch im Stadtraum transparent. Die Schulräume liegen in zwei Schichten in seinem Inneren, während der Zugang über die Fassaden erfolgt. Diese ungewöhnliche Typologie lässt sich auf verschiedenen Ebenen diskutieren. Sie hat eine Transparenz im wörtlichen wie auch im übertragenen Sinn zur Folge, die dem pädagogischen Konzept einer offenen Schule entgegenkommt.

Die Erschliessung für die Haustechnik erfolgt ausserordentlich effizient von Vertikalschächten in der Mitte aus. Es scheint geradezu, als habe der hier gegebene Zwang zur künstlichen Belüftung im gewählten Typus Gestalt angenommen. Frischluft gelangt zunächst in die Klassenräume, um über die Pfeiler in die Umgänge in den Fassaden abgeführt zu werden, die als eine Art nutzbare Abluftkanäle mit etwas niedrigeren klimatischen Anforderungen funktionieren. Die durch das Gitterwerk geschützten Stirnfassaden lassen sich überdies für die Nachtauskühlung öffnen.

Architektonisch könnte man den Bau als gestapelte Pfeilerhallen beschreiben. Die Erschliessung gleicht einem Säulenumgang, dies umso mehr, als die feinen Rillen in den Pfeilern unweigerlich an Kannelüren erinnern. Geradezu klassisch wirkt auch, wie der sichtbare Rohbau verfeinert ist und so das Wesen seiner Tectonik zum Ausdruck bringt. Sogar eine gewisse Polychromie gibt es. Die Rottöne der Decken in den Aufenthalts- und Treppenbereichen, der Lamellenstoren und vor allem des Lacks, der in der Mittelzone die Rillen der Pfeiler veredelt, lassen die Grautöne des Betons noch eleganter wirken.

– Le bâtiment à la Bruggerstrasse prélude à l'entrée dans le centre scolaire. Un accès en forte saillie l'ancre dans le lieu. Horizontalité et verticalité s'équilibrent dans les façades latérales vitrées, mais également sur les pignons habillés d'éléments en béton, qui peuvent être lus aussi bien comme un mur décomposé que comme un tissu.

– Der Bau an der Bruggerstrasse bildet den Auftakt zur Schulanlage. Ein weit ausgreifender Zugang verankert ihn am Ort. Horizontalität und Vertikalität halten sich die Waage in den verglasten Langseiten, aber auch in den Stirnseiten mit ihren Betonelementen, die sowohl als aufgeloste Mauer wie auch als Gewebe gelesen werden können.

– Cf. p. 24: Dans le mur de soutènement énorme qui borde le terrain industriel horizontal en limite de pente est logé un complexe sportif comprenant deux doubles halles, une terrasse extérieure et un parking. Un escalier monumental avec une tour d'ascenseur mène au bâtiment ancien réaffecté édifié en 1954 par l'architecte de renom Armin Meili pour servir de centre social, et qui domine l'ancienne zone industrielle.

– zu S. 24: In die gewaltige Stützmauer, die das ebene Industriegelände zum Hang hin begrenzt, ist eine Sportanlage mit zwei Doppelhallen, einem Aussenplatz und einer Parkgarage eingearbeitet. Eine monumentale Treppenanlage mit Liftturm führt hoch zum umgenutzten Altbau, der, 1954 vom bedeutenden Architekten Armin Meili als Wohlfahrts Haus erbaut, das einstige Industrieareal dominiert.





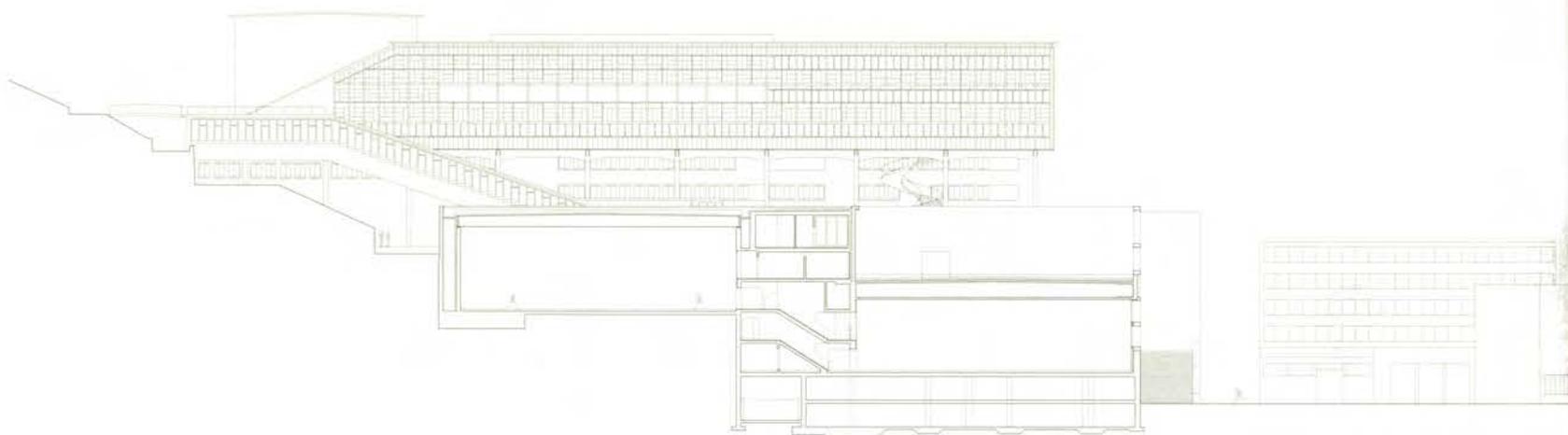


- La circulation périphérique dans le centre scolaire Bruggerstrasse invite à la flânerie. Dans la perspective, elle est associée à des parois décomposées, de telle sorte que les occupants des salles n'ont pas l'impression d'être exposés à la vue.

- Die Umgänge im Schulhaus Bruggerstrasse sind eine Einbindung, in ihnen zu wandeln. In der Perspektive schliessen sie sich zu einer aufgelösten Wand, sodass in den Zimmern nicht der Eindruck entsteht, ausgestellt zu sein.

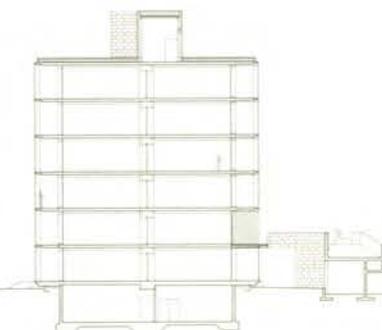
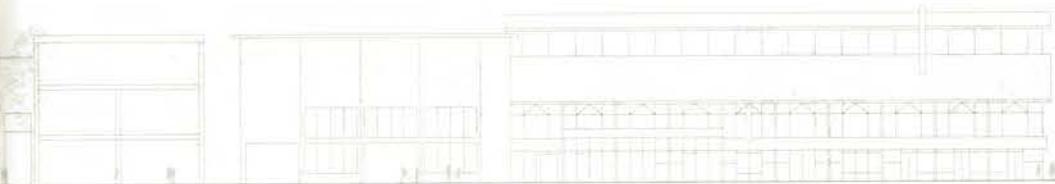
- La densité des piliers, qui brisent la lumière du soleil, est fonction de l'orientation. Sur l'arrière, au sud-ouest, ce parti s'exprime dans le réseau dense des profilés en bronze.

- Die Dichte der Pfeiler, die das Sonnenlicht brechen, reagiert auf die Himmelsrichtung. Auf der Rückseite, nach Südwesten, zeichnet sich dies im dichteren Gefüge der Bronze-profile ab.



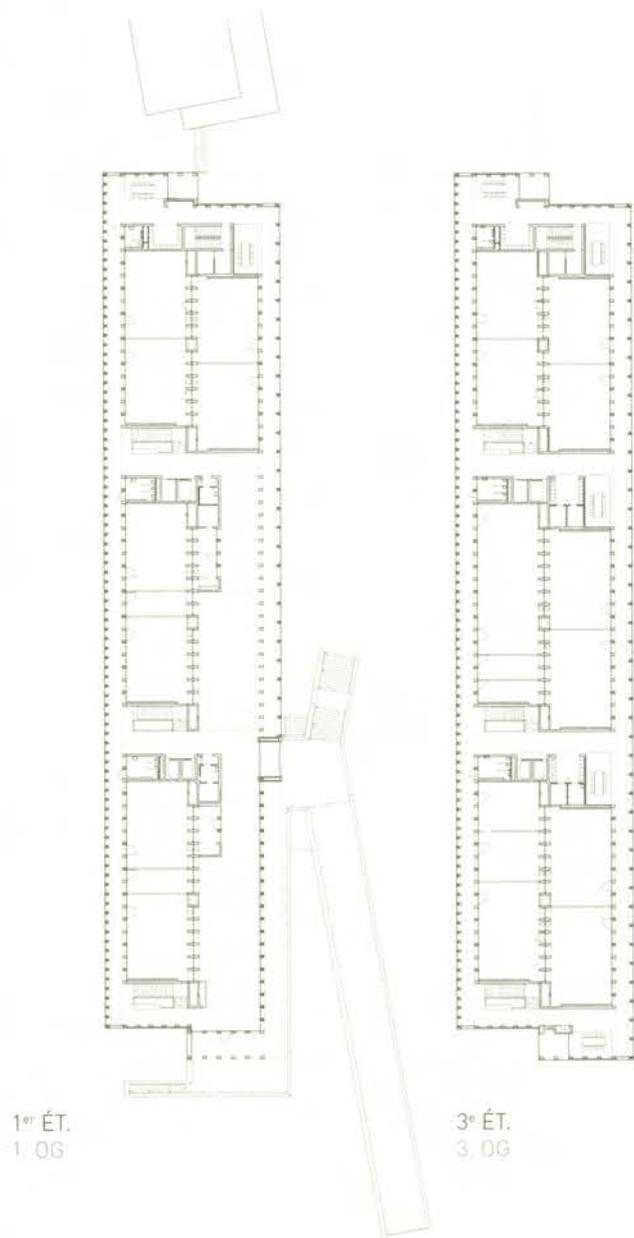
Martinsberg (ancien centre social BBC)
Martinsberg (ehemaliges Wohlfahrtsgebäude BBC)

Complexe sportif
Sportanlagen



Centre scolaire Bruggerstrasse
Schulhaus Bruggerstrasse





1^{er} ÉT.
1. OG

3^e ÉT.
3. OG

– Le hall d'entrée présente une double hauteur, sans que cela entraîne une rupture du principe de la structure. La circulation périphérique se transforme en galerie.

– Les zones de service et de distribution implantées perpendiculairement à la structure en plan linéaire articulent le bâtiment. Dans les cages d'escalier, la structure créée par les éléments préfabriqués se caractérise par une plasticité saisissante.

– Le motif de rayures des piliers se répète dans les stores à lamelles fines des baies vitrées intérieures et dans la structure des plafonds. Si l'on regarde vers l'extérieur du bâtiment, l'espace se révèle être transparent, à la manière d'une façade traitée dans la profondeur.

– Die Eingangshalle hat eine doppelte Raumhöhe, ohne dass dadurch das Prinzip der Struktur gebrochen würde. Der Umgang wird hier zur Galerie.

– Quer zur linearen Grundrissstruktur liegende Dienst- und Erschließungszonen gliedern den Bau. In den Treppenhäusern entwickelt das Gefüge der vorgefertigten Elemente eine erstaunliche Plastizität.

– Das Streifenmotiv der Pfeiler wiederholt sich in den feinen Lamellenstoren der inneren Verglasungen und in der Struktur der Decken. Blickt man aus dem Inneren des Gebäudes hinaus, wirkt der Umgang transparent, als eine tiefe, mehrschichtige Fassade.

MAÎTRE DE L'OUVRAGE /
AUFTRAGGEBER:

STADT BADEN

ARCHITECTE /
ARCHITEKT:

BURKARD MEYER
ARCHITEKTEN, BADEN; BEAT
AEBERHARD, TOBIAS BURGER,
URS BURKARD, MATHIAS EGG,
MARKUS GERSBACH, BORIS
HITZ, CHRISTIANE ILLING,
DANIEL KRIEG, IVO KUHN,
ADRIAN MEYER, KERSTIN
PFANNER, URS RINIKER,
MARKUS SIEMIENIK, MARIANNE
SIGG, ANDREAS STIRNEMANN,
CORINA WANNER

INGÉNIEURS CIVILS /
BAUINGENIEURE:

WOLF, KROPF & PARTNER AG,
ZÜRICH; IG BÄNZIGER
PARTNER AG, W. ERNE +
PARTNER, BADEN

FLUIDES /
HLKKSE:

WALDHAUSER HAUSTECHNIK
AG, BASEL; AMSTEIN +
WALTHERT AG, ZÜRICH

CONCOURS 2002
RÉALISATION 2004–2006

WETTBEWERB 2002
BAUZEIT 2004–2006

WWW.BBBADEN.CH
WWW.BURKARDMEYER.CH

